

NUMÉRO 15 - AUTOMNE 2020

LE MAG' FR@NCOPHONE

ART & CULTURE | PORTRAITS | LANGUE

Made
in
France



**INITIATIVES &
TRANSFORMATIONS
COVID-19**



9 772680 953211
ISSN 2680-9532

OÙ ÉTIEZ-VOUS PENDANT LE CONFINEMENT ?

ANNIE JOLY

Nous avons posé cette question à trois francophones et francophiles que nous vous avons présentées dans des numéros précédents.

Susan Kegel, présidente de la Seattle-Nantes Sister City Association (SNSCA)

1) **Où étiez-vous lorsque le confinement a commencé ?** J'étais à la maison. Je savais que cela allait arriver et j'étais en train d'installer un compte Skype sur mon vieil ordinateur portable pour ma maman afin que nous continuions à nous « voir ».

2) **Où habitez-vous pendant le confinement (maison, appartement, ...)** ? Nous avons la chance d'avoir une grande maison avec un grand jardin, à côté d'un sentier – mon nouveau monde en quelque sorte.

3) **Étiez-vous seule? En famille? Avec des amis ?** Nous avons réuni le plus de famille possible.

4) **Était-ce votre situation normale de vie ou était-ce une situation différente ?** Mon mari et moi avons demandé à notre fils qui habite Seattle de venir à la maison parce que nous avons de l'espace, ainsi presque toute la famille était réunie. Mon autre fils était en France et a décidé de rester là-bas.

5) **Quelles ont été vos occupations pendant le confinement ?** Je faisais des marches de 10 kilomètres, je jardinais et mon jardin n'a jamais été aussi beau. J'ai fait des WhatsApp avec mon fils resté en France. J'ai fabriqué également des masques.

6) **Aviez-vous une routine quotidienne ou pas du tout ?** Pas vraiment de routine. Je me laissais plutôt porter par les événements chaque jour.

7) **Aviez-vous eu de nouvelles passions/de nouveaux passe-temps ou centres d'intérêt ?** Pas de nouveaux centres d'intérêt mais j'avais plus de temps pour mes occupations favorites.

8) **Aviez-vous profité de ce temps pour réfléchir sur votre passé ? sur votre futur ?** Non, mais j'ai fait des recherches généalogiques pour occuper ma maman et la faire parler sur sa vie.

9) **Comment était votre humeur durant le confinement ?** Je suis une personne introvertie, donc globalement j'allais bien, mais je m'inquiétais surtout pour les autres.

10) **Est-ce que le confinement a impacté vos projets ?** Oh oui ! De nombreuses réunions se sont passées avec Zoom, beaucoup d'autres ont été annulées et même un voyage en France pour rencontrer des collègues a été repoussé en 2021. Comme nous étions trois personnes à travailler à la maison, nous devions partager la maison en plusieurs salles de réunion Zoom.

11) **Qu'est-ce qui vous a le plus manqué ?** Aller en France, passer des week-ends au Canada et rendre visite à ma maman âgée, tout cela m'a manqué.

12) **Auriez-vous un bon souvenir à raconter ?** J'ai regardé pendant deux semaines deux bébés colibri se restaurer avec l'eau sucrée de notre mangeoire avant de prendre leur envol vers de nouveaux horizons.

13) **Si vous deviez résumer le confinement en un mot, lequel serait-il ?** Nécessaire.

L'interview précédente de Susan est disponible ici :
<https://www.magfrancophone.com/40e-anniversaire-du-jumelage-seattle>

Nikki Vismara, artiste peintre à San Francisco

1) **Où étiez-vous lorsque le confinement a commencé ?** J'étais à San Francisco.

2) **Où habitiez-vous pendant le confinement ?** J'étais chez moi, dans ma maison.

3) **Étiez-vous seule ? En famille ? Ou bien, avec des amis ?** J'étais avec ma colocataire. À part elle, quelques voisins et mon chien, je n'ai vu personne pendant trois mois.

4) **Était-ce votre situation normale de vie ou était-ce une situation différente ?** Travailler comme artiste est déjà une profession isolée. Depuis le confinement mon quotidien a très peu changé. Heureusement j'ai toujours pu accéder à mon atelier car il se trouve dans un quartier isolé, éloigné de la ville dans un bâtiment qui était déjà vide avant le confinement. La seule différence c'est que maintenant je ne suis plus pressée après le travail de rentrer chez moi pour prendre une douche ou me changer et sortir.

5) **Quelles ont été vos occupations pendant le confinement ?** Manger, dormir, faire la peinture et promener mon chien.

6) **Aviez-vous une routine quotidienne ou pas du tout ?** Pas du tout. C'était génial. Avant le confinement c'était difficile de trouver un équilibre entre le travail et les relations sociales : j'étais toujours en retard, toujours pressée d'aller d'un endroit à un autre. Mais maintenant il n'y a plus de stress pour sortir, il n'y a plus de date limite pour finir des tableaux avant une exposition. Avant le confinement j'étais très disciplinée. Mais maintenant je peux faire ce que je veux quand je veux. Si je veux passer la journée à la plage avec mon chien ou si je veux faire de la peinture jusqu'à ce que je n'en puisse plus ou dormir douze heures, je peux. Je n'ai eu aucun problème avec le confinement.

7) **Avez-vous eu de nouvelles passions, de nouveaux passe-temps ou centres d'intérêt ?** Non.

8) **Avez-vous profité de ce temps pour réfléchir sur votre passé ? sur votre futur ?** Oui j'ai beaucoup pensé à mon futur et à ce que je veux.

9) **Comment était votre humeur durant le confinement ?** Fantastique, je suis très reconnaissante de toujours pouvoir peindre, d'être financièrement stable et de me réveiller en bonne santé. J'ai aimé ce confinement mais je ne veux pas minimiser la situation car des gens ont perdu la vie et d'autres sont en train de mourir.

10) **Est-ce que le confinement a impacté votre vie ?** Oui, je l'ai trouvé très libérateur car je pouvais faire toutes les sortes de travail que je voulais. J'ai confectionné des sacs à main à partir de mes vieux tabliers de peinture et des restes de mes toiles.

11) **Qu'est-ce qui vous a le plus manqué ?** Les vernissages et les concerts m'ont manqué.

12) **Auriez-vous un bon souvenir à raconter ?** Rien de particulier mais je pense que j'ai beaucoup appris sur moi-même.

13) **Si vous deviez résumer le confinement en un mot. Lequel serait-il ?** Inspirant.

14) **Avez-vous quelque chose que vous aimeriez ajouter ?** San Francisco a été la première ville américaine à donner un ordre de confinement obligatoire. Quand les autres villes et pays ont commencé à fermer, j'ai pensé que ce moment était probablement la première fois dans l'histoire du monde où tous les habitants de tous les pays étaient confrontés au même problème en même temps. C'est à la fois tragique et fascinant de voir comment la pandémie a égalisé le monde. J'espère qu'il y aura encore une version positive de cette homogénéité globale quand on aura un vaccin facilement accessible à tous et que le virus sera éradiqué.

L'interview précédente de Nikki est disponible ici : <https://www.magfrancophone.com/nikki-vismara>

